

Recommandations architecturales pour la construction de bâtiments accueillant des personnes souffrant d'autisme

(version novembre 2014)

Cette étude ainsi que le texte de la conférence sur le même sujet
ont été publiés aux éditions l'Harmattan
dans le recueil de textes de Patrick Sadoun intitulé [« Autisme : dire l'indicible »](#)

L'architecture doit d'adapter au public qu'elle accueille. Cela paraît une évidence et pourtant, à notre connaissance, avant 2006 et la publication dans la revue « Sésame » de la première version de cette étude, il n'y avait jamais eu de réflexion approfondie sur une architecture adaptée aux personnes souffrant d'autisme. Sans doute parce que, la plupart du temps, celles relevant de foyers d'accueil ne parlent pas et qu'on en déduit trop rapidement qu'elles n'ont rien à dire...

J'avais posé cette question aux associations de parents, à la DDASS, à la Délégation Ministérielle à l'Accessibilité, à des directeurs d'établissements mais je n'avais reçu que très peu de réponses. J'en arrivais à me demander si des millions de deniers publics n'avaient pas été dépensés sans cette réflexion préalable. Avec pour conséquence de devoir ensuite engager de nouveaux travaux pour reconstruire différemment ce qui avait été rapidement détruit par les usagers ou, pire encore, de ne pas comprendre que des aménagements inappropriés pouvaient déclencher chez certains autistes des terreurs et des passages à l'acte (agressions, automutilations).

Finalement c'est sur les forums du site www.satedi.net, en dialoguant avec des personnes souffrant elles-mêmes de troubles autistiques mais sous leur forme la moins sévère, que j'avais trouvé le plus de pistes de réflexion. Je remercie en particulier Monsieur Luc Renoux pour les échanges que nous avons eus sur le net.

Depuis leur première publication mes recommandations ont inspiré de très nombreux projets en France et à l'étranger. Elles ont, entre autres, servi de ligne directrice aux architectes qui ont construit le foyer d'accueil médicalisé « la Ferme des Roches » à Chaumont en Haute-Savoie, où réside mon fils Boris.

Depuis peu les pouvoirs publics ont enfin compris l'importance de cette question et tous les projets en faveur des personnes autistes doivent à présent comporter un volet architectural.

Un rapport sur l'habitat des personnes avec TED a été réalisé en ce sens par l'ANCREAI en 2011, sous la direction du docteur Bernard Azéma :

<http://ancreai.org/content/1%E2%80%99habitat-des-personnes-avec-ted-du-chez-soi-au-vivre-ensemble>

Au colloque de la Fédération Française Sésame Autisme, auquel il avait été invité par la suite pour présenter ce rapport, le docteur Azéma avait eu l'honnêteté de reconnaître publiquement qu'il avait, selon ses propres mots, « pillé » mon travail. Depuis lors il y en a eu bien d'autres et tous n'ont pas été aussi scrupuleux. Mais l'essentiel est que les lieux d'accueil pour personnes autistes soient désormais mieux conçus !

Réflexions, Informations et recommandations à l'attention des architectes

I) Quelques manifestations caractéristiques de l'autisme :

Un enfant qui reste des heures à faire le même mouvement de balancement en cognant son dos contre une porte, un mur ou un radiateur, un autre (ou le même) qui est fasciné par les trous ou bien un objet qui tourne (comme le tambour d'une machine à laver par exemple), la terreur que déclenchent immédiatement certains bruits comme celui d'un aspirateur ou même d'une radio, le besoin impérieux de toujours emprunter le même itinéraire, si possible en longeant les murs, l'absence de la notion de danger de tel autre qui va droit devant lui sans se soucier des voitures ou du vide, un regard presque toujours fuyant, l'extrême difficulté à communiquer et à établir des relations sociales, telles sont quelques-unes des manifestations les plus caractéristiques de l'autisme dans sa forme la plus sévère.

II) Quelques tentatives d'explication de l'autisme :

Deux grands courants s'opposent depuis des décennies (et se rejoignent parfois) :

- Pour les uns l'autisme a forcément une origine organique, biologique, génétique ou neurologique.

On a ainsi mis très longtemps en cause le vaccin contre la rougeole ou bien le gluten et la caséine dans l'alimentation. Ces deux théories, qui n'ont pas été sans conséquences, sont aujourd'hui rejetées par l'ensemble des scientifiques.

D'autres recherches ont été entreprises dans le monde entier pour essayer de localiser la région du cerveau ou les gènes défectueux. A ce jour aucune découverte scientifique n'est venue confirmer ces pistes de recherche et il n'existe actuellement aucun marqueur génétique ou d'imagerie médicale pour poser le diagnostic d'autisme. Ce qui ne remet pas en cause la légitimité d'une hypothèse de causalité génétique ou organique et la nécessité de poursuivre les investigations.

Les recherches les plus récentes partent de la constatation que tous les autistes, y compris ceux souffrant des formes les plus légères, ne savent pas filtrer spontanément les informations. D'où chez eux le sentiment d'être submergés par un trop-plein de perceptions et, en réponse, des mouvements stéréotypés pour décharger cette surexcitation ou bien des passages à l'acte pour en supprimer la cause supposée. Quelques chercheurs essaient donc de prouver un dysfonctionnement des zones du cerveau où siège cette fonction de filtrage avec l'espoir de mettre ensuite au point des molécules capables de réactiver les circuits neuronaux défectueux. A suivre...

- Pour le courant psychanalytique l'autiste est d'abord un être humain en grande souffrance. La personne atteinte d'autisme sévère vit dans un magma terrifiant. Elle ne fait pas la différence entre elle et l'autre ou même les objets qui l'entourent, elle n'a pas de perception de son image corporelle et ne distingue pas le dedans du dehors. Cet état de confusion extrême, qu'il soit d'origine familiale inconsciente comme le pensait Bettelheim ou bien d'origine génétique ou organique, a entravé sa construction en tant que sujet séparé de l'autre et de l'environnement. Ne se percevant pas comme sujet unifié et séparé elle a énormément de difficultés à nommer les objets, à hiérarchiser ses perceptions qui lui viennent elle ne sait d'où, elle se sent vite submergée, envahie, elle vit toute séparation (y compris de ses vêtements ou même de ses déchets comme une véritable amputation.

L'orientation récente des neurosciences que nous avons présentée plus haut n'est pas très éloignée de ces constatations des psychanalystes.

III) Quelques normes architecturales :

Il s'agit pour les architectes de tenir compte d'impératifs de sécurité (et de budget) tout en veillant à éviter les aménagements anxigènes.

A) Sécurités :

- 1) Le périmètre du site doit être clôturé avec un digicode d'accès. De même pour les différents bâtiments.
- 2) Certains résidents (présentant plutôt des TED non spécifiques) chercheront tous les moyens possibles pour franchir les barrières artificielles. Par contre il a été observé qu'ils respectent les barrières naturelles comme des haies végétales. Cacher donc les clôtures derrière des haies.
- 3) Il est vivement recommandé que les bâtiments soient de plain-pied et sur un même niveau (risques de défenestration + difficultés à la marche chez de nombreuses personnes autistes). Sinon prévoir un dispositif pratique de blocage partiel de l'ouverture des fenêtres des étages qui permette l'aération tout en empêchant de passer par la fenêtre.
- 4) Ne jamais installer d'escalier avec marches balancées (marches à largeur moindre près de l'axe central) : certains vont tomber systématiquement en voulant régulièrement descendre l'escalier du côté de l'axe.
- 5) Eviter systématiquement les angles saillants sur lesquels certains résidents en crise pourraient se blesser.
- 6) Choisir partout des vitres antichoc qui puissent résister aux colères et ne blessent pas en se brisant.
- 7) Les vitrages ne doivent jamais descendre jusqu'au sol (pour éviter la confusion dedans/dehors, les peurs et vertiges).
- 8) Encastrer systématiquement les conduits d'eau, de chauffage et d'électricité afin d'éviter qu'ils ne soient arrachés.
- 9) Prévoir un limiteur de température de l'eau chaude.
- 10) Dans la cuisine prévoir un coffret fermé à clef contenant les disjoncteurs pour tous les appareillages électriques (cuisinière, micro-ondes etc..). Choisir un frigo qui ferme à clef.
- 11) Choisir plutôt un chauffage par le sol.

- 12) Prévoir des robinets d'arrêt suffisamment nombreux pour pouvoir intervenir sur un élément sans condamner tout un bâtiment. En particulier installer des vannes eau chaude/eau froide à l'extérieur de chaque chambre individuelle.
- 13) Prévoir pour tous les sanitaires des siphons faciles d'accès pour le personnel d'entretien et des tuyaux d'évacuation des eaux usées assez larges (60 mm de diamètre plutôt que 40). Prévoir des grilles de filtrage fixes au départ de toutes les évacuations.
- 14) Ne pas placer de baignoire au milieu de la salle de bains : un sujet autiste a toujours besoin de « bords » pour se sentir « contenu ».
- 15) De même, la solidité de tous les « bords » va être mise à l'épreuve par de nombreux résidents : éviter donc, par exemple, les dalles en polyester au plafond qui ne résisteront pas longtemps.
- 16) D'une manière générale, ne jamais utiliser de matériaux fragiles (comme le placo fixé sur rails) pour les cloisons. Elles seraient rapidement détruites. Idem pour les portes et les radiateurs, ne jamais mégoter sur leur solidité.
- 17) Les cages d'escalier devront être encadrées par des murs : une rampe en bois ouverte sur la pièce du bas serait secouée jusqu'à ce qu'elle casse.
- 18) Prévoir des disjoncteurs différentiels sur toute l'installation électrique pour éviter les risques d'électrocution.
- 19) Ne pas utiliser de papiers peints (faciles à arracher), utiliser plutôt des peintures lessivables.
- 20) Les commandes électriques des stores ne doivent pas être dans les couloirs (pour éviter que les autres ne jouent avec). Pour les résidents eux-mêmes qui ne peuvent s'empêcher de monter et descendre les stores pendant des heures on prévoira la possibilité de bloquer les interrupteurs de certaines chambres et de les actionner à distance (depuis le bureau du veilleur de nuit par exemple).

B) Eviter les intrusions par les bruits :

La plupart des autistes sont hypersensibles aux bruits, certains pouvant même provoquer de véritables terreurs :

- 1) Ne pas choisir un site bruyant (près d'une autoroute, une voie ferrée, etc.)
- 2) Ne pas placer les parkings en dessous des fenêtres des chambres.
- 3) Choisir un système de ventilation complètement insonorisé.
- 4) Construire les bâtiments de telle sorte qu'ils soient suffisamment frais en été pour pouvoir se passer d'une climatisation. C'était le cas avec les bâtiments en pierre d'autrefois. Aujourd'hui on peut imaginer différentes possibilités, par exemple, pour les murs extérieurs, un double mur en parpaings avec un vide d'air au milieu. C'est plus cher au départ mais on économise ensuite en frais de chauffage et de climatisation.
- 5) Prévoir un système de purge efficace et pratique du chauffage central afin d'éliminer les bruits de tuyauterie.
- 6) Choisir pour les sanitaires une robinetterie de qualité et avec laquelle les joints soient faciles à changer : le bruit de la goutte d'eau peut être une véritable torture.
- 7) Mettre systématiquement des butées derrière les portes et un dispositif fixe d'insonorisation des portes qui claquent (pastilles en caoutchouc ?).
- 8) Insonoriser les chambres, par exemple avec de grands placards ou le cabinet de toilette privatif juste après la porte d'entrée, insonoriser les cloisons entre les chambres.
- 9) Toutes les fenêtres doivent être à double vitrage (avec isolation phonique).

- 10) Insonoriser les lieux de vie : un autiste est vite saturé par des sources sonores multiples (qu'il ne sait pas hiérarchiser) et l'effet de brouhaha lui est très pénible. Dans trop de foyers on n'a pas étudié l'acoustique des halls et des grandes salles et leur sonorité est insupportable pour les usagers.
- 11) Ne pas oublier l'insonorisation des tables et des chaises (avec de simples pastilles en caoutchouc ou en feutrine).
- 12) A prohiber : la disposition des chambres comme dans les hôpitaux, alignées de part et d'autre d'un couloir central. Au contraire, dans une résidence pour 6 par exemple, on regroupera les chambres en un groupe distinct de trois chambres desservies par un petit salon particulier, un groupe de deux chambres avec salon, et une chambre isolée près du bureau du veilleur de nuit. Les groupes de chambres seront séparés les uns des autres par les pièces communes (salon/salle à manger, salle de bains, etc.). Avec un dispositif de la sorte on limite le sentiment d'envahissement par les autres et on n'empêche pas tout un foyer de dormir dès qu'un seul résident a des insomnies, s'agite et fait du bruit.
- 13) Insonoriser les endroits où fonctionnent des machines à laver ou des instruments bruyants ou les placer loin des lieux de vie des résidents.
- 14) Eviter les instruments de nettoyage bruyants (aspirateurs, monobrosses) ou prévoir les heures de ménage quand les résidents ne sont pas là.

C) Eviter les intrusions par les lumières :

- 1) Proscrire tout dispositif instable : néon, fluorescence.
- 2) Lumière plutôt teinte orangée que blanche crue.
- 3) Variateurs d'intensité (solides) dans les chambres et lieux de vie.
- 4) Eclairage indirect (appliques solides par exemple) plutôt que plafonniers.
- 5) Veilleuses basse intensité dans les chambres et les couloirs (avec interrupteurs pour ceux qui n'en ont pas besoin).
- 6) Volets roulants avec possibilité d'avoir au choix une obscurité complète ou une lumière du jour filtrée.
- 7) Couleur des revêtements muraux : chaleureuses sans être criardes (donner une impression de tiédeur). Les personnes autistes aiment souvent le jaune et le vert. Certaines ont horreur du marron et du beige (couleur du caca et du vomi). Utiliser des peintures lessivables.

D) Eviter les intrusions par le regard de l'autre ou les reflets :

La plupart des personnes autistes ne supportent pas le regard de l'autre ou leur propre reflet dans le miroir. C'est parfois tellement insupportable pour elles qu'elles peuvent en arriver à se frapper les yeux jusqu'à se rendre aveugles. Une des hypothèses pour essayer d'expliquer ce phénomène dramatique est que, n'ayant pas une claire et solide perception intériorisée d'eux-mêmes l'autre serait vécu comme tout-puissant, intrusif, voire persécuteur. C'est aussi pour cela qu'elles auraient peur du contact avec l'autre. Quant à leur reflet dans le miroir il serait très perturbant pour des personnes qui ne se perçoivent pas elles-mêmes de l'intérieur.

Quoiqu'il en soit des explications des uns et des autres il est indispensable de prendre un certain nombre de précautions :

- 1) Ne pas placer de grandes baies vitrées qui, le soir, fassent effet de miroir.

- 2) Aménager dans tous les lieux de vie des recoins (ou des mezzanines) dans lesquels certains pourront être présents sans être vus.
- 3) Dans les unités d'habitation ne pas enfermer les résidents dans l'alternative insupportable pour eux : soit être tout seul dans sa chambre, soit être sous le regard et la pression de tous dans le séjour. Prévoir d'autres espaces, où certains pourront se réfugier. Pour beaucoup de personnes autistes l'emplacement idéal est le recoin (qui lui apporte l'enveloppe corporelle qui lui fait défaut) et d'où il peut tout voir et entendre sans être vu.
- 4) Ne jamais construire de longs couloirs rectilignes qui exposent trop au regard et renforcent l'agoraphobie. Ne pas non plus construire de couloirs courbes dont on ne voit pas le bout : une personne autiste aura l'impression qu'ils vont déboucher sur un abîme !
- 5) Toujours privilégier les formes arrondies.
- 6) Eviter les culs de sac et les couloirs trop étroits.
- 7) Dans les chambres le lit ne doit pas être visible depuis la porte d'entrée. Cela permet en outre de préserver l'intimité des résidents.
- 8) Allongé dans son lit le résident ne doit donc pas être visible de l'extérieur mais il doit pouvoir vérifier du regard que du côté de la porte d'entrée ne surgit aucun danger !
- 9) Concernant la place du lit dans la chambre il doit toujours être situé à l'angle de deux murs car c'est là l'emplacement le plus contenant donc le plus sécurisant. Idem pour le positionnement des baignoires.
- 10) Dans les salles de bains, prévoir des rideaux coulissants sur une tringle devant les miroirs pour ceux qui ne supportent pas leur image.
- 11) Ne pas utiliser de revêtements brillants et qui pourraient faire reflet. Choisir des lino, carrelages etc. de teinte mate. D'une manière générale éviter les reflets et limiter les transparences.

E) Eviter l'envahissement par la multiplication des détails :

Les personnes autistes sont obsédées par les détails qui, pour elles, ont tous la même importance. Elles n'ont pas une vision globale, synthétique des choses, la fonction de tri des informations étant carentielle chez eux. Pour ne pas saturer leurs perceptions et provoquer les débordements qui en résultent, minimaliser les détails, les matériaux et les couleurs. Favoriser la sobriété, facteur d'apaisement. Prendre pour modèle l'esprit de l'architecture zen ou cistercienne.

F) Faciliter le repérage dans le temps et dans l'espace :

- 1) Prévoir des sas pour faciliter le passage de l'extérieur à l'intérieur d'un bâtiment (et vis-versa) : ces petites pièces, avec une porte vitrée à mi-hauteur donnant sur l'extérieur et l'autre, du côté opposé, vers l'intérieur du bâtiment, avec un hublot vitré, serviront en même temps de vestiaires et d'isolation thermique.
- 2) Une couleur distinctive (des murs extérieurs ou intérieurs) par unité de vie. On parlera ainsi de « la maison bleue », la « maison verte », etc. Beaucoup connaissent les différentes couleurs et ce sera un repère facile.
- 3) Lieux de vie distincts des lieux d'activités.
- 4) Identifier clairement chaque lieu (pictogramme ou autre)
- 5) Bâtiments à distance suffisante les uns des autres.

- 6) Prévoir dans les couloirs, les lieux de vie et les chambres des horloges numériques complètement silencieuses qui indiquent le nom du jour, le mois et l'année (ex : mercredi 21 juin 2006).
- 7) Prévoir, dans les chambres et tous les lieux de vie des panneaux d'affichage avec le planning pictogramme des activités individualisées de la semaine. Penser aussi à l'affichage des menus, si possible avec des pictogrammes.
- 8) Prévoir un carillon programmable, discret et mélodieux, pour signifier par de petites mélodies distinctes les différentes étapes de la journée.
- 9) Une variation générale et programmée de l'intensité lumineuse des lieux de vie pourra être utilisée pour indiquer des changements de rythmes de vie.
- 10) Une variation générale et programmée de l'intensité lumineuse des chambres pourra être utilisée comme réveil.
- 11) Afin de tenir compte de la confusion entre « le dedans » et « le dehors » chez les personnes autistes, générer dans toute l'institution un code unique indiquant le passage de l'intérieur vers l'extérieur : par exemple les faces intérieure et extérieure d'une même porte seront de la même couleur mais la face intérieure sera dans une teinte foncée et la face extérieure dans une teinte claire.
- 12) Organiser un jalonnage des itinéraires : certains autistes ont des problèmes de désorientation, d'autres ont la phobie des espaces et doivent se déplacer en longeant les murs.

Penser donc les itinéraires des personnes qui longent les murs :

- Le « rail » (paroi contre laquelle la personne se plaque pour se déplacer) ne doit jamais surplomber le vide. Donc, si on est obligé de mettre des bacs, des plantes vertes ou des meubles bas, les mettre du côté des parois à fenêtres pour laisser les parois sans fenêtres remplir leur fonction de rail.
- Ne pas mettre le long d'un rail de poignées de porte qui accrochent et qui arrachent les poches et déchirent les pulls. Mettre des poignées boules.
- Prévoir des « ponts », à savoir des endroits où il est aisé en deux ou trois pas de changer de rail pour ne pas avoir à traverser une grande salle ou une cour.
- Dans les espaces extérieurs conserver la logique du rail, certains feront un détour afin de longer un bâtiment ou une haie pour aller d'un bâtiment à un autre. Aménager les bordures de bâtiments servant de rail afin d'éviter que les personnes ne marchent dans les rosiers, ou ne glissent dans la boue. Éviter les bordures de fenêtres en surplomb à hauteur de tête. Enfin penser aux gouttières pour éviter que les personnes qui longent les murs ne reçoivent toute l'eau du toit.
- Si des planchers sont prévus sur les sols, utiliser le sens des lattes pour bien marquer le sens de circulation.

G) Soutenir la construction du sujet :

- 1) Installer une sonnette (au son mélodieux et non agressif) à l'entrée de chaque résidence : celles-ci sont les maisons des résidents et les visiteurs n'y entrent pas comme dans un moulin.
- 2) Mettre son prénom et son nom (ou seulement la première lettre de son nom si les textes réglementaires rendent l'anonymat obligatoire) sur la porte de sa chambre.
- 3) L'accès à la chambre doit être personnalisé pour renforcer l'identité de chacun : couleurs différentes, carillons différents, lanternes de seuil, etc...Il doit être clair,

quand on franchit cette porte, qu'on n'est plus dans un espace public mais chez quelqu'un.

- 4) Lui confier la clef de sa chambre s'il est capable de la garder. Le personnel aura un passe de toutes les chambres, ce dont le résident sera informé.
- 5) Prévoir deux grands placards indépendants et fermant avec deux clefs différentes dans chaque chambre. Le personnel aura bien-sûr un même passe pour tous les placards. L'usager pourra garder ses clefs s'il en est capable. S'il met régulièrement ses placards en désordre on laissera (provisoirement) dans l'un, toujours fermé à clef, les affaires dont il n'a pas besoin pendant une saison donnée.
Cela pourra aussi servir pour les échanges ponctuels de résidents entre foyers.
- 6) Laisser la possibilité aux résidents d'avoir un ameublement personnalisé des chambres.
- 7) Prévoir dans chaque chambre un grand tableau Veleda qui permette une libre expression personnelle ou un échange avec des éducateurs.
- 8) Bien entendu les chambres sont individuelles et ont toutes une salle de bain complète : lavabo, cabine de douche à jets latéraux multiples, WC.
- 9) Prévoir assez de place dans la salle de bains pour qu'un éducateur puisse être présent en cas de nécessité. Prévenir les inondations en carrelant murs et sols et en faisant converger l'eau vers un siphon dans le sol. Prévoir aussi la possibilité d'ouvrir de l'extérieur les portes verrouillées des salles de bains et des WC.
- 10) Tous les WC de l'établissement sont des lieux particulièrement importants, terrifiants pour beaucoup car c'est là qu'ils voient disparaître dans un gouffre ce qu'ils appréhendent comme une partie d'eux-mêmes. Le dressage à la propreté ne fait que renforcer ces terreurs et provoque le plus souvent des désordres intestinaux chroniques. Pour amoindrir ces angoisses de séparation et d'engloutissement il est recommandé de choisir des cuvettes « à la tyrolienne », comme en Autriche, en Allemagne ou en Suisse, où les matières fécales reposent bien visiblement sur une petite plate-forme jusqu'à ce qu'on tire la chasse. Il faut aussi prévoir des pièces suffisamment grandes car beaucoup d'autistes ne peuvent pas s'y rendre sans être accompagnés. On pourra se référer aux normes de superficies des toilettes pour handicapés moteurs. Par ailleurs prévoir des seaux hygiéniques pour tous ceux qui ne peuvent pas franchir la porte des WC.
- 11) Le contact de l'eau est apaisant et, de plus, c'est l'élément idéal pour les psychomotriciens pour faire prendre conscience aux personnes souffrant d'autisme de leurs limites corporelles. Prévoir donc dans les foyers une salle de bains avec une baignoire à bulles dans chaque unité de vie. Prévoir aussi un bassin thérapeutique. Enfin, quand cela est possible, une piscine (sécurisée) est un plus très apprécié.
- 12) Prévoir une salle pour un espace snoezelen.

H) Faciliter les échanges :

- 1) Eviter l'effet de masse particulièrement dur à vivre pour les autistes : les foyers doivent accueillir au plus une vingtaine de personnes, vingt-quatre au grand maximum. Ils doivent être divisés, pour la partie hébergement, en unités de vie indépendantes (avec cuisine pouvant fermer à clef, salle à manger, séjour, salle de bains et espaces techniques) pour quatre à six résidents.
- 2) Prévoir dans certaines unités de vie (pour adultes) des portes communicantes entre deux chambres afin de permettre une vie de couple quand c'est possible.

- 3) Si la structure comprend un accueil temporaire, prendre toutes les dispositions nécessaires pour intégrer les résidents temporaires dans certaines activités de jours sans perturber l'équilibre des résidences. Les chambres d'accueil temporaire doivent être situées dans un bâtiment à part ou une aile à part des résidences. Si on ne peut pas faire autrement les chambres pour l'accueil temporaire peuvent être intégrées dans les résidences mais à condition d'être complètement séparées des chambres des autres résidents.
- 4) Afin de permettre des échanges réguliers avec d'autres foyers prévoir quelques chambres supplémentaires, situées à l'extérieur des résidences mais près du bureau du veilleur de nuit. Ces chambres permettront en outre à des résidents en crise ou qui n'arrivent pas à dormir à passer la nuit près du veilleur de nuit.
- 5) Installer un très grand tableau Veleda dans le séjour ou le hall de chaque unité de vie afin de faciliter l'expression picturale de chacun.
- 6) Prévoir la possibilité de transmission Wifi dans les chambres pour ceux qui peuvent et veulent avoir accès à l'internet.
- 7) Prévoir des prises pour la télévision dans toutes les chambres (même si beaucoup ne l'utiliseront pas). Par contre ne pas mettre de prise de télévision dans le bureau des veilleurs de nuit (leur travail ne consiste pas à empêcher les résidents de dormir en maintenant la télé allumée).
- 8) Tous les locaux d'activités doivent être évolutifs (eau, électricité, réseaux).
- 9) Bâtiment d'hébergement pour familles éloignées ou stagiaires dans un emplacement suffisamment extérieur.
- 10) Aménager une grande salle polyvalente (insonorisée), avec une scène et des coulisses avec loges et sanitaires, permettant, entre autres, de faire du théâtre, des concerts, du cinéma ou d'accueillir des visiteurs pour des fêtes.

Conclusion :

Pour s'engager dans l'accompagnement de personnes autistes il faut accepter de perdre tous ses repères habituels. C'est valable également pour les architectes. Ce qui est bon et bien pour un lièvre ne l'est pas nécessairement pour un hérisson.

Patrick Sadoun